

DE LA PIERRE AU CLAVIER : UNE DECOUVERTE DE L'EPIGRAPHIE VIA L'INFORMATIQUE

La lecture des textes en langues anciennes peut être renouvelée par l'utilisation des **TICE**, comme pour cet extrait des *Res Gestae*, rédigé par le premier empereur romain, Auguste, et étudié avec des latinistes de classes de 3^{ème}.

Ce texte a la particularité d'être, à l'origine, un document épigraphique : il s'agit d'une inscription gravée sur les murs d'un temple en Turquie. Reproduit dans les manuels de latin, il peut être étudié à partir d'une édition papier. Mais la démarche proposée ici consiste à modifier l'approche du texte en favorisant le parcours de découverte par les élèves et la construction progressive du sens à partir d'hypothèses constamment remises en question, à la façon d'un jeu de pistes et ce en exploitant les ressources de l'**outil informatique**.

ETAPE 1 : découverte de l'objet archéologique

Par le biais du **vidéoprojecteur** et grâce aux ressources offerts par la recherche sur l'**internet**, le professeur fait tout d'abord apparaître, sur grand écran, la représentation photographique de l'objet tel qu'il fut découvert par les archéologues : des fragments de pierre, dont l'inscription, difficilement lisible, rappelle que les Romains gravaient leurs écrits en lettres majuscules, sans distinguer les U des V, ni les I des J, et sans marquer la séparation entre les mots autrement que par des points, mal identifiables sur l'image proposée.

ETAPE 2 : reconstruction du texte

Une fois relevées les difficultés propres à l'épigraphie, le professeur projette sur grand écran, via un **ordinateur**, un document créé grâce à un **logiciel de traitement de texte** et qui reproduit le paragraphe à étudier, avec une police de caractères parfaitement lisible, mais respectueux de la véracité épigraphique, c'est-à-dire en majuscules et sans séparation entre les mots. Commence alors le travail de déchiffrement.

Après un premier tour de table oral qui permet aux élèves d'énoncer les mots qu'ils ont reconnus - en s'appuyant sur les connaissances acquises en langue et culture latines, mais également sur les rapprochements avec les mots dérivés de la langue française, voire d'autres langues connues, ils vont ensuite s'installer à tour de rôle devant l'**ordinateur** et concrétiser ces repérages en **insérant** un espace entre chaque mot identifié. La maniabilité du **traitement de texte informatique** va permettre d'effectuer, à tout moment de la lecture, les corrections nécessaires à la reconstitution du texte: reconstruction de mots mal coupés, création de nouvelles séparations de mots...

C'est lorsque ce travail d'identification se trouve bloqué par des termes ou constructions inconnus des élèves qu'intervient la **PréAO (Présentation Assistée par Ordinateur)**, une succession de **diapositives** créées par le professeur à partir de documents recueillis sur l'**internet** : les traductions du fragment épigraphique dans des langues étrangères (en néerlandais, italien, espagnol). Une fois la première surprise passée, les élèves - qui n'étaient pas familiarisés avec ces langues - parviennent à reconnaître des mots, proches du français ou mieux encore du latin, ce qui permet de poursuivre la reconstitution du texte. Les traductions en anglais et en allemand, langues plus usuelles pour ces élèves, ne sont révélées qu'en fin de parcours pour parfaire l'élaboration du document final.

Un seul texte suffit donc pour cette première étape de la compréhension du texte, continuellement visible à l'**écran** : les élèves en suivent toutes les modifications grâce à la **vidéoprojection**, peuvent intervenir et proposer immédiatement remarques et correctifs ; parfaitement lisible, le texte ne souffre pas des surcharges manuscrites dues aux diverses tentatives de lecture et qui sont le problème du document papier. Rapide, propre, le travail s'effectue en temps réel et avec l'ensemble de la classe grâce à la **vidéoprojection** : le texte, reconstitué et prêt pour la prochaine phase de lecture, est alors accessible à de premières hypothèses de sens.

ETAPE 3 : analyse du texte

Dans un deuxième temps, le déchiffrement va s'appuyer sur l'analyse du texte. Là encore, l'**outil informatique**, et notamment le **traitement de texte**, sera mis à contribution. Lors de chaque relevé d'indices, un autre élève prendra les commandes du **clavier d'ordinateur** pour effectuer sur le document les manipulations qui apparaîtront ainsi « en direct » aux yeux de toute la classe.

Dans l'ordre, il s'agit de relever les indices aidant à identifier :

- le **narrateur** : l'élève en charge de l'ordinateur transposera en bleu les termes marquant la présence du narrateur,
- le **cadre spatial** : la couleur de police des indications de lieu passera au rouge ; les **indications de temps** seront surlignées en jaune,
- les noms des **personnes** citées seront surlignés en bleu ; les verbes d'action, donc les **faits**, en vert ...

Ce premier repérage induira, quasi automatiquement, celui de formes et tournures grammaticales propres à la langue latine et déjà étudiées précédemment (propositions infinitives, ablatifs absolus, compléments circonstanciels de lieu...); ces connaissances seront ainsi réactualisées par le simple jeu des couleurs, mais sera également l'occasion de faire découvrir de nouvelles constructions de phrases.

Cette analyse va permettre d'élaborer une nouvelle série d'hypothèses de sens qui compléteront, confirmeront ou infirmeront celles de l'*Etape 2* : présence de la première personne indiquant qu'il s'agit d'un texte autobiographique ; évocation de la pacification des conquêtes romaines; référence à un vocabulaire politique, mais aussi religieux ... Les élèves comprennent, sans traduire pour l'instant, mais uniquement en observant les indications portées sur l'**écran** que l'inscription rappelle l'édification, à la demande du Sénat romain, d'un autel dédié à la Paix ramenée dans l'empire par Auguste et objet d'un culte annuel ; qu'ils sont donc en présence d'un texte autobiographique, mais aussi d'une œuvre de propagande politique, célébrant les hauts faits de l'empereur, à la fois inscription triomphale, éloge funèbre et testament politique de l'empereur Auguste.

ETAPE 4 : découverte et sens du monument évoqué dans le texte

Ultime étape de ce travail : la lecture de l'image. Le texte d'Auguste évoque un édifice religieux, l'Ara Pacis Augustae, toujours visible aujourd'hui à Rome et dont l'analyse est enrichie par les nombreuses représentations de ce bâtiment (photographies, dessins, schémas, reproductions virtuelles) accessibles par le biais d'**internet** et d'un **moteur de recherche** : les élèves peuvent ainsi étudier l'œuvre architecturale et y reconnaître la même idéologie impériale que dans le fragment épigraphique.

L'utilisation des **TICE** en cours de langues anciennes aura facilité l'approche et la compréhension de ce texte épigraphique grâce à une méthode de travail renouvelée qui, en s'appuyant sur les atouts des **nouvelles technologies** (manipulation du texte, accès à la richesse des ressources documentaires de l'**internet**) et en faisant appel à la sagacité des élèves, aura mis en place les conditions d'un véritable travail collectif et favorisé la participation et l'activité permanentes des élèves.